

INTERNATIONAL AFRICAN INSTITUTE / INSTITUT INTERNATIONAL AFRICAIN

10/11 Fetter Lane, London E.C.4.

University College, Nairobi

December - 1967 - Décembre.

INTERNATIONAL CONFERENCE ON AFRICAN BIBLIOGRAPHY
CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LA BIBLIOGRAPHIE AFRICAINE

Sujet: LA BIBLIOGRAPHIE NATIONALE A MADAGASCAR

Title: NATIONAL BIBLIOGRAPHY IN MADAGASCAR

Author/Auteur: M.S. de Nacé.

M. S. de Nucé.

Introduction - Historique

Les bibliographies nationales générales et exhaustives ne négligent pas les domaines marginaux et présentent une homogénéité à laquelle ne peuvent prétendre des travaux relevant d'initiatives individuelles isolées. Dans ces perspectives, à Madagascar comme ailleurs, elles représentent une étape dans la constitution des instruments de références et apparaissent si essentielles pour celle-ci que tout travail bibliographique de base doit leur être consacré.

Nous nous bornerons donc à l'étude de la bibliographie nationale à Madagascar dont l'état a été exposé dans l'introduction du premier numéro de la bibliographie nationale courante (1). Cette communication ne peut donc prétendre apporter d'indication très nouvelle sur un sujet aussi précis et, de ce fait, limité. Cependant certains points méritaient, en liaison avec nos préoccupations immédiates, une particulière mention.

Madagascar se trouve dans une situation privilégiée par rapport à l'ensemble des pays d'Afrique tropicale dans le domaine bibliographique car elle dispose de la "Bibliographie de Madagascar" de Guillaume GRANDIDIER, qui est un répertoire rétrospectif en trois volumes et recensant les publications des années 1500 - 1955, intéressant Madagascar dans quelque domaine que ce soit. Cette bibliographie est présentée dans un ordre numérique continu, suivant un classement systématique. Si celui-ci est quelquefois discutable, si les notices ne sont pas toujours rédigées avec une parfaite rigueur, on ne peut mésestimer un travail aussi important et qui est consulté avec profit de nos jours encore par tous les chercheurs sérieux qui s'intéressent à la Grande Ile.

La Bibliographie de GRANDIDIER a été complétée sous la direction de Monsieur Jean FONTVIEILLE, bibliothécaire-fondateur de la Bibliothèque Universitaire, qui a inventorié les publications intéressant Madagascar, parues entre 1956 et 1963.

La Bibliographie annuelle, dont le premier tome recense les travaux de l'année 1964 prend enfin, sous une forme nouvelle, la relève des travaux antérieurs pour donner à Madagascar l'inventaire susceptible d'annoncer périodiquement les nouveautés dans le domaine des productions de l'esprit qui jusqu'à présent lui manquait.

Madagascar possède donc une série de répertoires bibliographiques qui s'enchaînent sans solution de continuité de l'année 1500 à nos jours et dont le rythme de production est désormais étroitement dépendant de celui des publications.

I - NATURE ET CONDITIONS DE REALISATION DE LA BIBLIOGRAPHIE COURANTE

A - Nature de la Bibliographie courante

Prises au sens large, les bibliographies nationales ne correspondent pas à la seule statistique officielle de la production typographique des pays mais ont l'avantage de replacer ceux-ci dans le monde, de montrer l'intérêt qu'ils y suscitent, de regrouper pour les chercheurs tout ce qui les concerne. Sous cette forme elles sont particulièrement adaptées aux besoins des jeunes Etats dont l'importance et la vitalité intellectuelle ne peuvent être jugées avec exactitude sur la seule base d'un compte chiffré de leur production typographique présente, forcément encore limitée.

(1) UNIVERSITE DE MADAGASCAR.
Bibliothèque universitaire et Bibliothèque nationale.
TANANARIVE. - Bibliographie annuelle de Madagascar.
1964. - TANANARIVE, Impr. luthérienne, 1966. - 24 cm, VIII - 262 p.

C'est pourquoi on a cru devoir inclure dans la Bibliographie de Madagascar, sans discrimination de sujet, de niveau ou d'intérêt scientifique tout ce qui a trait à ce pays, c'est-à-dire :

- les ouvrages imprimés à Madagascar
- les nouveaux périodiques de Madagascar
- les cartes et plans édités à Madagascar
- les articles dépouillés dans les périodiques de Madagascar
- les ouvrages et articles de périodiques parus dans les différents pays du monde et intéressant Madagascar de quelque façon.

Outre les textes imprimés, sont relevés, chaque fois qu'on peut en avoir communication et qu'ils offrent une valeur permanente, les documents ronéotypés ou dactylographiés et, tout particulièrement, les thèses et mémoires parmi lesquels se trouvent parfois des travaux originaux d'une exceptionnelle qualité.

Les notices sont présentées suivant l'ordre de la Classification Décimale Universelle, l'avantage du système étant de constituer, dans un cadre de classement reconnu sur le plan international, une juxtaposition de bibliographies spécialisées au sein d'une bibliographie générale. Les usagers peuvent aisément trouver les indications qui leur sont utiles grâce à l'index alphabétique des auteurs et des titres d'anonymes qui termine le travail et bien que, par mesure d'économie et pour rendre un compte exact de l'importance de la Bibliographie de Madagascar, chaque notice ne soit indiquée qu'une fois même lorsque plusieurs auteurs ou la complexité du sujet justifieraient différentes mentions.

B - Conditions de réalisation

Madagascar ne dispose d'aucun service bibliographique susceptible de rédiger un répertoire ni même de recueillir systématiquement des notices en vue de l'élaboration de celui-ci.

Les Bibliothèques Universitaire et Nationale assument donc cette charge qui leur revient de droit puisqu'elles sont les dépositaires des livres et que leur personnel est exercé à les traiter.

La réalisation en est possible grâce au patronage intellectuel du Ministre des Affaires Culturelles de la République Malgache qui en a écrit la préface et du Recteur de l'Université de Madagascar; à l'appui financier de l'Université qui a accepté de l'imprimer dans le cadre de ses publications.

Pour la mener à bien, les bibliothèques bénéficient, en premier lieu, de l'existence d'une législation sur le dépôt légal fixée par une ordonnance du 1er Septembre 1960 et dont un arrêté du 16 Avril 1964, modifié par un arrêté du 11 Décembre 1965, détermine la répartition. Le service du dépôt légal du Ministère de l'Intérieur reçoit huit exemplaires et il en garde trois. Il en adresse deux à la Bibliothèque Nationale, deux à la Bibliothèque Universitaire et un au Service des Archives de la République Malgache.

Le dépôt légal, bien qu'il exclut les journaux, permet un recensement aisé de tous les ouvrages imprimés à Madagascar et le dépouillement des périodiques publiés dans la Grande Ile.

Pour les articles intéressant Madagascar soit par la nature des sujets traités, soit par la personnalité de leurs auteurs mais publiés hors du pays, sont systématiquement dépouillés tous les périodiques malgaches, français et étrangers reçus par les bibliothèques de Tananarive.

Cette documentation est complétée par les travaux réalisés par les organismes spécialisés aux fichiers desquels la Bibliothèque Universitaire est abonnée (Centre de Documentation économique et sociale africaine, de BRUXELLES - Fondation Nationale des Sciences Politiques de PARIS).

Pour les ouvrages, outre le dépouillement des périodiques bibliographiques reçus, est assuré chaque année à PARIS celui de toutes les bibliographies nationales étrangères que l'on ne trouve pas à TANANARIVE.

Enfin tant pour les livres que pour les articles, de nombreux contacts sont pris avec différents organismes qui ont accepté d'apporter leur aide pour la réalisation de ce travail et parmi lesquels il faut citer, à MADAGASCAR, le Bureau pour le développement de la production agricole, l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, le Service Géologique et l'annexe de TANANARIVE de l'Institut Géographique National. En France, une importante contribution est apportée par la Bibliothèque Nationale grâce à la bienveillance de Mademoiselle DOUGNAC, conservateur en chef du département des Entrées, pour tout ce qui est reçu par des voies autres que le dépôt légal et de M. PRINET, conservateur en chef du département des Périodiques, par la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine, la Bibliothèque du Musée de l'Homme, le Ministère de la Coopération, la Banque Centrale de l'Afrique de l'Ouest, la Bibliothèque de Documentation pour l'Afrique et l'Outre-Mer, le Centre d'Etude et de Documentation sur l'Asie du Sud Est et le monde Indonésien. Aux Etats-Unis, sont particulièrement employés les travaux de la Northwestern University Library d'Evanston, du Centre africain de la Stanford University de Californie et, plus précisément, ceux de Peter Duignan, de l'Institute of African Studies de la Columbia University et de l'African studies association de NEW YORK. En Grande Bretagne, l'International african institute de LONDRES et l'African studies centre de CAMBRIDGE, aux Pays Bas, l'Economische Voorlichtingsdienst et le Koninklijk Instituut voor de Tropen et, dans le monde, bien d'autres organismes permettent d'augmenter le nombre des documents inventoriés.

Parallèlement sont utilisés les renseignements envoyés par des malgachisants parmi lesquels MM. DECARY, DESCHAMPS, FAUBLEE, MOLET, qui ont consenti à adresser non seulement les références de leurs propres publications, mais aussi celles qu'ils peuvent glaner dans des revues étrangères qui ne publient habituellement pas sur Madagascar.

Toutes ces indications se recoupent mais se complètent pour donner une liste qui, si elle n'est pas exhaustive, tend toutefois le plus possible à le devenir afin de fixer dans le présent et de conserver pour l'avenir le patrimoine intellectuel national.

II - PROBLEMES POSES ET PERSPECTIVES D'AVENIR

A - Bibliographie proprement dit

La rédaction de la Bibliographie nationale à Madagascar pose de nombreux problèmes. Tout d'abord, sur le plan financier, la prise en charge en est provisoirement assurée par l'Université mais il est évident qu'elle devrait revenir de façon permanente à l'Etat qui est le premier intéressé à la conservation du patrimoine national.

D'autre part, faute de service bibliographique susceptible de l'assurer systématiquement, le recensement des notices est fait empiriquement avec des risques de lacunes et une dispersion certaine des efforts. Pour le faciliter, il faudrait au moins obtenir un dépôt direct des publications malgaches auprès des établissements bénéficiaires, comme c'est l'usage en France et dans d'autres pays.

Le domaine couvert par la bibliographie n'a pu être déterminé en fonctions de normes établies; d'où des tâtonnements, des risques de lacunes et de doubles emplois par rapport aux autres bibliographies nationales africaines. Le problème s'est posé lorsqu'une sélection qualitative a paru nécessaire. Ainsi on peut se demander dans quelle mesure il convient de relever les notices de textes d'information qui n'ont de valeur que parce qu'ils constituent les seuls documents existant dans une quelconque discipline.

Le catalogage des documents offre aussi des difficultés en raison de l'absence ou de l'imprécision de normes internationales adaptées à l'Afrique pour l'établissement des notices et, en particulier, de celles d'articles de périodiques. Entre autres points, on ne peut que souhaiter que soient rapidement établies des règles pour l'orthographe des noms ethniques, linguistiques et géographiques ainsi que pour l'indexage des noms d'auteurs.

Se pose encore le problème de l'efficacité du système de classification adopté, de sa simplification éventuelle et de l'opportunité d'une uniformisation par rapport aux répertoires de même type. Si la classification décimale universelle est maintenue, il y aura intérêt, pour rendre aisé le maniement des répertoires par des non initiés, à multiplier les index, en en rédigeant non seulement pour le contenu des notices (index auteurs et matières) mais aussi pour la classification elle-même (telle des indexations utilisées, index des matières correspondantes à ces indexations).

Il faut aussi tenir compte des besoins immédiats des utilisateurs qui, s'ils apprécient la consultation de répertoires annuels lorsqu'ils ont à faire des recherches sur d'assez longues périodes, souhaitent souvent se procurer des renseignements bibliographiques sur des questions d'actualité. Dans ce cas, ils se trouveraient très démunis si n'étaient établies à partir du dépôt légal des listes mensuelles ronéotypées des publications malgaches. Pour celles qui sont éditées à l'étranger et pour les articles de périodiques, il est toujours possible de consulter le fichier de l'année en cours d'élaboration.

Les bibliographies annuelles sont tout aussi incommodes pour les recherches portant sur de vastes périodes. Des refontes décennales et sélectives seraient plus malléables mais leur rédaction ne pourra être envisagée avant que ne soit créé le service bibliographique national susceptible d'en assurer la continuité et la stabilité de forme et de valeur.

B - Rapports de la bibliographie nationale et des autres répertoires existants

Avec les bibliographies de la Grande Ile, qui sont peu nombreuses, très spécialisées, généralement rédigées empiriquement dans un but utilitaire immédiat, et n'ont de ce fait que peu de diffusion, la Bibliographie nationale fait souvent des doubles emplois qui sont inévitables, voire même nécessaires en raison de leurs divergences de nature et de destination. Il en est de même avec les bibliographies nationales européennes et américaines, pour tous les documents concernant Madagascar et édités à l'étranger. Par contre, lorsqu'il s'agit de confronter la bibliographie nationale malgache avec celles des autres pays d'Afrique Tropicale, aux risques de doubles emplois s'ajoutent ceux de lacunes et les uns et les autres n'offrent ni bénéfice ni justification d'aucune sorte. Que faire, par exemple, des textes concernant plusieurs pays, voire même l'ensemble des contrées de l'Afrique? Il ne semble pas souhaitable de les indiquer dans toutes les bibliographies nationales car elles seraient considérablement alourdies au moyen de documents de peu d'intérêt pour elles. Pourtant, il ne peut être question, ni de les attribuer aux pays qu'ils touchent le plus, car la détermination de ceux-ci serait sujette à controverse, ni de les omettre.

Certains phénomènes peuvent se rattacher à plusieurs pays même si ceux-ci ne sont pas explicitement cités, les cultures étant interdépendantes et des influences, réciproques ou non, modifiant les faits le plus spécifiquement nationaux.

Aussi le seul parti valable paraît-il être la rédaction d'une bibliographie supranationale pour les documents communs à plusieurs ou à tous les pays africains, rédigée parallèlement aux bibliographies nationales.

CONCLUSION

La rédaction d'une bibliographie supranationale, en raison de sa nature, et parce qu'elle correspond à des besoins, non pas spécifiquement malgaches mais communs aux pays d'Afrique Tropicale, devrait être le fait d'un organisme supranational qui recevrait des suggestions pour son amélioration permanente. Il aurait en outre, au service de l'élaboration des bibliographies nationales, un rôle de conception, consistant essentiellement à fixer des normes et à donner des directives et un rôle de liaison entre leurs différents éditeurs.

Des services bibliographiques nationaux lui étant nécessaires à titre d'interlocuteurs à l'intérieur des pays concernés, c'est à lui, tout d'abord d'en susciter la création, puis de les aider en leur donnant toutes les directives techniques nécessaires à leur démarrage et à leur fonctionnement.

Ainsi, à l'heure actuelle, il est urgent de créer le centre supranational qui permettra que ne se dispersent pas les nombreux efforts déjà entrepris pour élaborer un ensemble cohérent et valable de bibliographies africaines. Cette tâche dépasse l'initiative des Etats et relève sans doute de celle de conférences telles que celle qui nous réunit, dont elle pourrait d'ailleurs être la meilleure justification.

SUMMARY

NATIONAL BIBLIOGRAPHY IN MADAGASCAR, by M.S. de Nucé

Introduction - History

The position of national bibliography in Madagascar is outlined in the introduction to the first issue of the current national bibliography¹.

For earlier works, Madagascar can draw on Guillaume GRANDIDIER's 'Bibliographie de Madagascar', a retrospective listing in three volumes covering publications on all subjects relating to Madagascar for the years 1500 - 1955. The items in this bibliography are numbered consecutively following a systematic classification.

GRANDIDIER'S bibliography was continued under the direction of M. FONTVIEILLE, who listed all works for the years 1956 - 1964.

The annual bibliography, the first volume of which covers works published in 1964, is a current bibliography listing new works, providing a service not previously available for Madagascar.

I. SCOPE AND COMPILATION OF THE CURRENT BIBLIOGRAPHY

A - Scope of the Current Bibliography

In the case of Madagascar it was considered necessary to interpret the idea of a national (country) bibliography in the widest sense and to include all material relating to this country regardless of subject, level or scholarly interest, i.e.

- works published in Madagascar
- new periodicals published in Madagascar
- maps and plans printed in Madagascar
- articles appearing in periodicals published in Madagascar
- works and periodical articles relating to Madagascar, wherever published.

In addition to printed works, stencilled and typed documents, particularly theses and memoirs, are listed whenever information on them can be obtained and they are of lasting value.

The U.D.C. system is used for entries, and an alphabetical index of authors and titles of anonymous works is provided at the end of the bibliography.

B - Compilation

The Madagascar bibliography is compiled by the University Library and the National Library, Tananarive, under the auspices of the Ministry for Cultural Affairs of Madagascar and the Rector of the University, with financial assistance from the University.

Laws of deposit facilitate the task of covering works published in Madagascar.

1. UNIVERSITY OF MADAGASCAR. Bibliothèque universitaire et Bibliothèque nationale - Tananarive. Bibliographie annuelle de Madagascar 1964. - Tananarive, impr. luthérienne, 1966. - 24 cm, VIII - 262p.

The two libraries concerned undertake the systematic indexing of all the periodicals they receive, and this documentation is supplemented by the work of specialist organisations such as the 'Centre de Documentation Economique et Sociale Africaine' in Brussels and the 'Fondation Nationale des Sciences Politiques' in Paris.

For books, bibliographical journals and the national bibliographies of overseas countries are consulted.

For books and periodical articles, the compilers keep in close touch with various organisations which have agreed to assist in this work, especially in Madagascar, France, the U.S.A. and Great Britain. Assistance is also given by Malagasy scholars who provide not only information on their own works but also references to any relevant material which they come across in foreign periodicals which do not publish material on Madagascar regularly.

The result is a listing which is not complete but which is tending to become so.

II. PROBLEMS AND PROSPECTS

A - The National (Country) Bibliography

Financial responsibility for the compilation of the bibliography must be taken over by the state; the University can only provide temporary financial assistance.

In the absence of a national bibliographical service, the compilation is undertaken on an ad hoc basis, with some waste of resources.

Because of the lack of international standards the method of selecting entries cannot avoid gaps or the risk of duplicating the work of other country bibliographies in Africa.

The same difficulties arise with the cataloguing of documents; other problems concern the suitability of the classification system used, the possibility of its simplification and the usefulness of standardisation with other listings of the same type. Whatever system is used, more indexes are needed to assist the users of the bibliography.

Duplicated monthly listings of works published in Madagascar are provided between annual volumes to meet immediate needs.

For works published overseas and periodical articles, the card index of the year under compilation can also be consulted.

For research covering long periods, select retrospective bibliographies for each decade would be more convenient, but these can only be provided when there is a national bibliographical service capable of ensuring that they are issued regularly and maintain the same standard and form.

B - Relationship of the National (Country) Bibliography to Other Listings

There are a number of specialised bibliographies in Madagascar which duplicate the work of the national (country) bibliography as far as coverage of items is concerned, but which are designed for different uses.

There are of course also references in foreign bibliographies to works on Madagascar published outside Madagascar.

However, in the case of works which refer to several or all African countries, or on subjects relevant to several countries even if these are not mentioned by name, the inclusion of references in all

the country listings does not seem to be appropriate. The only method of dealing with such works would seem to be the compilation of a supranational bibliography of tropical Africa, side by side with the separate country bibliographies for the same geographical region.

CONCLUSION

The compilations of a supranational bibliography should be undertaken by a supranational organisation which would receive suggestions for improvements and would encourage the development of national (country) bibliographies by establishing standard practices and advising on their application, and by ensuring liaison among the compilers of the country bibliographies.

Since national (country) bibliographical services would be needed by the supranational organisation to act as local correspondents in the various countries, it would be the responsibility of the supranational organisation to encourage the creation of such services and to assist them by providing the necessary technical advice for their establishment and operation.

The creation of such a supranational centre is urgently needed, and the initiative must come from an international conference such as this.